

Eilahtan

N -Ecrire sur mes bonheurs d'enfance ? Voyons voir, qu'est-ce qui a été marquant dans mon enfance et qui a pu susciter un bonheur quelconque ? Ma mémoire me joue des tours à presque 50 ans, dis donc ! Allez soyons sérieuse ! Alors, j'ai habité en cité HLM, donc pas de belle villa avec piscine et jardin : pas intéressant à raconter. J'avais pas spécialement d'amis ... pas de voyages particuliers

E -Pfffff, t'es vraiment cruche Nath ! Tu réfléchis avec ton cerveau d'adulte : autant réfléchir avec tes pieds !

N -Hey, jeune fille, je te permets pas !

E -Allez tu me fais pitié, je vais t'aider ! Ferme les yeux. Inspire. Expire. Laisse-toi glisser dans tes souvenirs d'enfance au travers de sensations, pas de faits matériels. Inspire. Expire. Alors ? Tu vois quelque chose ?

N -Attends ! Oui, je crois que je les sens revenir.

E -Tu vois ! Il suffisait de laisser parler ton enfant intérieur ! Vas-y raconte, je veux savoir maintenant.

« Emmenez-moi au bout de la terre, emmenez-moi aux pays des merveilles... »

« Samantha ! Où es-tu Samantha ? Que fais-tu, loin de moi ? ... »

E -Oh oui ! Tu te souviens quand papa nous fatiguait les oreilles avec ses musiques de vieux à fond ? On y avait droit tous les dimanches matins, impossible de faire la grasse mat' ! Et tu te souviens de ce qu'on faisait après ?

N -Ouiiii ! On allait dans la chambre des parents parce qu'on savait que maman flânait au lit pendant ce temps-là. Papa lui apportait son petit-déjeuner sur un plateau et on en profitait !

E -C'est ça et on se blottissait contre elle.

N -Elle sentait la crème hydratante. Elle sentait maman. Elle sentait la maison. Elle sentait le moment présent et à cet instant précis rien d'autre ne comptait qu'être là !

E -Le bonheur. Hey ! Tu te souviens quand les parents nous emmenaient en soirée et qu'on rentrait tard dans la nuit ? On finissait par s'endormir dans la voiture...

N -Et on faisait exprès de ne pas ouvrir les yeux, comme ça papa nous portait pour monter les trois étages de l'immeuble et il nous déposait dans notre lit.

E -Hey, c'est pas juste ! Tu m'as coupé la parole, je voulais le dire ! Mais, oui t'as raison. On adorait quand il faisait ça, on se sentait en sécurité dans ses bras musclés, on se sentait protégées et rien ne pouvait nous arriver puisqu'il était là.

N -Oui, tout à fait. Je me rends compte que c'est ça finalement les bonheurs d'enfance : les chansons du dimanche matin, l'odeur du rôti de porc en cuisson pour le midi, le bien-être quand on était près de papa et maman. En fait, ce sont des bonheurs simples de la vie, ceux qui sont vécus avec le cœur et qui s'immiscent dans nos mémoires sensorielles. Je te remercie Eilahtan de m'avoir ramené à ces souvenirs, ils me réchauffent le cœur.

E -De rien Nathalie. N'oublie jamais que je suis une partie de toi, ton enfant intérieur. Fais appel à moi aussi souvent que tu le désires. Ecoute-moi ; écoute ton enfant intérieur, écoute-nous. Je t'aime !

N -Moi aussi je t'aime Eilahtan. A très bientôt !

Nathalie